

1-1964

communauté et mission: retour à une formule de Libermann

J. Hirtz

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Hirtz, J. (1964). communauté et mission: retour à une formule de Libermann. *Cor Unum*, 1 (1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss1/6>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

communauté et mission :

retour à une formule de Libermann

Le Vénérable Père Libermann regardait la vie de Communauté comme un des moyens les plus efficaces pour maintenir et développer chez ses missionnaires la vie intérieure et le zèle apostolique, conditions d'un apostolat fructueux.

Dans sa Règle provisoire il n'hésite pas à écrire que "c'est une règle importante et fondamentale dans la Congrégation que ses membres vivent en Communauté, soumis à une règle commune et que jamais ils ne travaillent un temps considérable séparément et un à un." (N.D. Tome II, p. 272)

Avec son expérience et son sens psychologique si avisé il précisait par ailleurs que les "Communautés ne doivent jamais être composée de moins de six membres. Elles ne doivent pas être non plus trop nombreuses" (ibid, p. 273). Il demandait la division dès que l'on dépassait les treize membres. Ce n'est, en effet, que dans ces limites que l'on peut parler de véritable *communauté* missionnaire.

Le Père Libermann cependant comprenait bien que les nécessités du ministère ne permettraient pas aux Pères de rester constamment ensemble en Communauté et il prévoyait des résidences temporaires séparées, dans ce qu'il appelle des "stations", si possible à deux. Mais la Communauté centrale restait constituée et périodiquement on venait y passer plusieurs jours pour s'y retremper dans la ferveur et faire le compte-rendu de son apostolat auprès du Supérieur.

Un peu partout actuellement en mis-

sion, les "stations" ou "résidences" se sont séparées totalement de la Communauté-mère avec un Supérieur autonome. Cependant, sans y songer peut-être, une Communauté du Cameroun, la Mission de Saa, vient de retrouver, si l'on peut dire, la formule initiale préconisée par le Vénérable Père et... ne le regrette nullement.

Au lieu de faire une fondation classique, la Communauté, avec l'accord des Supérieurs majeurs, a décidé de rester ensemble et de fonder non pas *une* annexe mais *trois* qui continuent à dépendre de la Mission-mère.

Chacun des Pères est responsable de sa "station" et s'y rend habituellement le mardi matin pour revenir le dimanche midi. On se retrouve donc ensemble deux jours par semaine autour du Supérieur. Cela permet de tenir un Conseil d'œuvre de mettre en commun les expériences personnelles, de rechercher ensemble une solution aux problèmes apostoliques du secteur, de prendre ensemble une détente nécessaire... et de se remonter le moral.

Bien que chaque Père soit pleinement responsable de son secteur, on s'entr'aide au point de vue apostolique comme au point de vue matériel selon les charismes et les aptitudes d'un chacun et de la sorte tous prennent à cœur le bien de l'ensemble de la Mission.

Au point de vue matériel, il y a une seule caisse. Chaque Père, sous la responsabilité du Supérieur, y verse ses re-

cettes et y puise selon les besoins et les disponibilités. Tout est en commun: finances et matériel et notamment le camion qui a servi aux trois fondations. Les décisions importantes sont prises après avis de tous les confrères.

A noter que les Pères qui forment cette communauté n'avaient pas été pré-sélectionnés pour faire ainsi équipe. La Communauté est composée de cinq Pères, tous de la grande famille spiritaine mais de Provinces différentes: un allemand, deux hollandais et deux français. Ils ne sont pas non plus tous de la dernière vague, mais d'âge et de formation différentes.

L'expérience qui a maintenant près de trois ans a mis en évidence un certain nombre d'avantages appréciables dans tous les domaines.

Au point de vue réalisations matérielles tout d'abord, grâce à l'entraide et à l'utilisation de la compétence d'un chacun, grâce surtout à la mise en commun des moyens de construction: camion, atelier de menuiserie etc...., trois postes avec résidence, église, école ont été élevés en un temps record et à des prix de revient nettement inférieurs.

Mais l'efficacité de cette "communauté" se fait surtout sentir au point de vue apostolique. Les statistiques sont, bien sûr, trompeuses et ne sont pas un critère infaillible de l'avancement ou du recul du règne du Christ, mais lorsque dans une Mission, en une année, les baptêmes passent de 715 à 1563 et les mariages de 77 à 138 et que la progression continue les années suivantes on ne se trouve quand même pas devant une chrétienté en régression ou en stagnation. Chaque secteur ayant un prêtre en résidence avec messe, catéchismes réguliers et visites pastorales, toutes les richesses de grâces de l'Eglise sont en

permanence à la disposition de la chrétienté et non plus seulement à l'occasion de tournées périodiques. De ce fait une véritable communauté paroissiale peut se créer dans ces stations et devenir un centre de rayonnement chrétien.

Mais la solution de nos confrères de Saa, n'est pas uniquement avantageuse pour l'implantation matérielle de l'Eglise avec ses lieux de culte, ses écoles, ses dispensaires, elle ne renforce pas simplement l'efficacité apostolique de la Mission, elle est aussi et surtout le grand soutien spirituel de l'équipe sacerdotale, le remède à l'isolement et au découragement qui souvent l'accompagne, le moyen de sauvegarder notre vie religieuse, de maintenir et de développer l'esprit sacerdotal et le zèle apostolique. N'est-ce pas là le secret d'une efficacité missionnaire renforcée?

La judicieuse organisation apostolique de nos confrères de Saa ne peut cependant suppléer totalement leur manque de personnel. Faire tourner à 5 Prêtres 4 Missions entièrement constituées et totalisant plus de 20.000 chrétiens et 5.700 élèves dans les écoles, est un travail qui dépasse les forces de l'équipe surtout en période de congé de l'un ou l'autre Père. Mais la solution adoptée permet certainement à cette chrétienté de recevoir le maximum de secours spirituels de ses pasteurs tout en préservant nos missionnaires de l'isolement et du découragement.

Tous nos missionnaires seraient sans doute heureux de savoir si dans d'autres districts des expériences semblables de vie de Communauté et de collaboration apostoliques plus étendues ont été réalisées. "Cor Unum" leur ouvre largement ses pages.

J. Hirtz,
Paris